

# Ardoise et carton<sup>1</sup>

Françoise Le Flohic & Laurent Dominguez

## «Vivre les questions de l'inter culturalité dans une pratique de création plastique»

Au moment où l'actualité nous rappelle les difficultés à cohabiter rencontrées par les peuples, au point que l'on y trouve multiples sources de conflits ici, uniformisation des cultures ailleurs, il paraissait important d'aborder le thème de l'inter culturalité avec tout ce que cela peut impliquer de bonheurs, plaisirs, difficultés ou désillusions... tout en vivant une démarche de création plastique.

Avant la confrontation de deux "cultures", il était nécessaire que chacun s'imprègne fortement de la sienne par le biais du matériau de base utilisé dans la construction de l'habitat (ardoise ou carton), la spécificité de chacun de ces matériaux pouvant avoir des incidences sur les comportements à travers leur couleur, résistance, densité, et par là-même encourager le nomadisme ou la sédentarisation.

Cette démarche, déjà vécue à Locquémeau au cours du stage national d'été en 1994, a été cette fois proposée par le G.K.B., Groupe Kreiz Breizh (Centre Bretagne) du G.F.E.N. dans le cadre de la session de trois stages annuels montés en partenariat avec le G.F.E.N. 35 et l'A.E.R.E. (Association d'Eveil à la Responsabilité à l'Ecole).

Dans cette démarche, il s'agissait de s'approprier l'intitulé de la plaquette annonçant les trois week-ends : "vivre, inventer la fraternité" pour en extraire après pression à chaud, une touche d'espoir, et de progrès, par delà la pratique (une manière de travailler le "tous

capables" dans le domaine des comportements) tout en débusquant aussi nos contradictions qui s'y trouvent mises à rude épreuve.

## Le dispositif

Le groupe se scinde en deux après un tirage au sort où chacun devient soit bâtisseur d'ardoise, soit bâtisseur de carton.

Les deux groupes sont délibérément isolés afin d'installer dans chaque groupe "culturel" un climat approprié à la concentration sur le matériau de construction de base.

### Construire son habitat

Individuellement, construire son habitat (en vingt minutes) .

A la fin de cette première production, prendre quelques minutes pour visiter les autres travaux dans son groupe.

### Construire son habitat

Après s'être constitué en équipes de deux, construire son habitat (vingt minutes, même matériau).

### Visite des productions

Visiter, en dix minutes, les productions de l'autre groupe (ardoise et carton)

### Terminer sa construction

De retour dans son «pays», terminer la construction mise en route à deux, en tenant compte de la visite à l'autre groupe (dix minutes).

<sup>1</sup> article paru dans *Graffiti* n°18, revue du secteur arts plastiques recherche et création

Des groupes de quatre se forment, réunissant deux équipes de deux - une «ardoise»- une «carton».

### Construire...

Vous bâtissez ensemble un habitat en tenant compte de vos travaux précédents (matériaux ardoise et carton)

### Visite des productions

Quinze minutes pour visiter les productions et leur donner un titre.

### Construire sa maison

Chacun doit, en vingt minutes, individuellement cette fois, choisir de :

- construire sa maison
- écrire un projet
- dessiner un projet

### Visite des constructions

Les participants circulent parmi les réalisations ou les projets.(quinze minutes)

### Discussion

Qui reprend les enjeux mis en exergue au regard du vécu des participants.

**Matériaux** : ardoises, cartons, terre, ficelles, bandes adhésives, agrafes...

Deux animateurs sont nécessaires, un dans chaque espace.

### Notes à partir de la discussion

En préparant la démarche, on avait présupposé que le conflit jaillirait au moment du mélange des bâtisseurs. En effet, le conflit est apparu, mais plus sous forme interne, dans le rapport à la matière, ou atténué, donnant lieu à des échanges de points de vue dès la formation des groupes de deux, comme s'il y avait eu une grande écoute de l'autre, le tout sans heurts déclarés.

Ceci a considérablement réduit l'effet attendu quand il a fallu cohabiter (ardoise et carton). S'est posée alors la question de la place de la démarche en début de stage, où les intervenants ne sont pas trop sous pression et encore dans les retrouvailles ou les rencontres.

Le tirage au sort a généralement été bien reçu ; comme dans la vie, on ne choisit pas l'endroit où l'on naît.

Dès les travaux collectifs, trois cas de figures sont apparus :

- assemblage des constructions précédentes
- nouvelle construction
- travail sur une des constructions en tenant compte de l'autre construction.



- Dans l'ensemble, nous avons évité la destruction des productions précédentes, ce qui pourrait aller dans le sens du respect de l'autre, au regard de ses origines. Les visites à l'autre pays ont été riches en réactions, et chacun a été sensible aux spécificités du matériau du pays voisin, ou comment la différence éveille un vif intérêt. Cet intérêt, il est vrai, pouvait donner lieu autant à des envies de partage qu'à des envies d'invasion.

Quant au passage des groupes de deux aux groupes de quatre, la possibilité de l'éclatement des groupes de deux a été évoquée ; mais les associations de quatre n'ont été issues que de groupes de deux préexistants, sans doute pour renforcer l'idée d'unité de part et d'autre et pour être à même de défendre son projet.

A noter que la "maison" est un thème très fort qui individuellement nous touche : lieu où notre intimité côtoie l'autre, c'est un espace qui donne à voir, mais aussi qui cache, qui attire l'autre tout en lui tendant des pièges.

Et de nos jours, l'inter culturalité doit passer par le respect de l'autre, membre à part entière d'une communauté (autre), dans son espace individuel qui peut aussi être un lieu d'échange et d'ouverture. ■